

Les relations commerciales entre le Maghreb Islamique et les républiques Italiennes

Economic Relations between the Maghreb islamic and the Italian republics

Nom complet du 1^{er} auteur(*),
1 DR BÉKAI ABDELMALEK

Université Sétif -2-
bekaiabdelmalek@yahoo.fr

Date de réception 04/ 11/2021 **Date d'acceptation:** 19/ 12/2021 **Date de publication** 11/ 05/2022

Résumé

Les relations commerciales du Moyen Âge sont considérées parmi les thèmes les plus difficiles à étudier parce q' elles découlent de différentes sources de références, telles que des livres et manuscrites d'histoire, des sources de voyages et de géographie, des recueils de jurisprudence et de calamités, en plus des cahiers de contrats, et elle devient encore plus difficile lorsque on recherche les relations entre le monde islamique et l'Occident chrétien, dont les relations entre le Maghreb islamique et les républiques italiennes, parce que ces relations existaient entre l'Islam et l'infidélité . Le pouvoir spirituel est intervenu pour définir les paramètres de cet accord, ce qui est également fait par

* auteur correspondant

	l'Église. L'homme pieux et l'Église ont la parole suprême dans ce domaine, surtout pendant la période des guerres, et l'exception augmente si les matériaux commercialisés sont considérés comme un matériau de base dans la fabrication d'armes telles que le bois.
Mots clés:	Les relations commerciales, le Maghreb islamique, les républiques italiennes, Moyen Âge , ports
Abstrac:	Economic Relations are considered, in the Middle Ages, of the difficult things to study, for they derived from multiple sources and varied references as books of history and sources of the trip, geography and books of fiqh and chaos in addition to contracts books and the difficult increases more if we want to search for the relationship between the Muslim world and the Christian West and among it the relationship between the Islamic Maghreb and the Italian republics, the reason for this, is the fact that this relationship was between Islam and unbelief, so Faqih's authority interfered to determine the features of this deal, the same thing was done by the church, this last had with the Faqih the supreme word in this domain, particularly in the exceptional times, especially wars' period if the materials traded are essential material in the arms industry such as timber
Keywords:	Economic Relations, the Islamic Maghreb, Italian republics, Middle Ages, ports

1. Introduction:

Celui qui étudie les relations commerciales au Moyen Âge peut remarquer qu'elles étaient l'un des piliers économiques les plus importants sur lesquels repose l'Etat, les pays du Maghreb avaient établie des relations commerciales avec de nombreux pays du monde islamique tels que l'Égypte, les pays du l'Orient islamique et même les pays lointains comme l'Inde. Ainsi ,la façade nordique de la Méditerranée avait eu un part d'opportunité en matière d'échanges commerciaux avec le Maghreb, surtout si nous savons que la Méditerranée, avait été dominée par la marine islamique aux premiers siècles, puis le contrôle fut pris par des républiques italiennes, ce qui a permis d'intensifier une relation commerciale entre les deux rives de la Méditerranée.

Problématique:

Cet essai tente de répondre à certains nombres de problématiques, dont la plus importante est la réalité des relations commerciales entre les deux rives de la Méditerranée au Moyen Âge, notamment sous l'intervention de autorité religieuses. ? Et sous cette dernière sont insérés de problématiques partiels, y compris :Quels sont les ports commerciaux les plus célèbres? Et quels sont les produits les plus importants échangés entre les deux parties?

Méthode:

Dans cet article, j'ai appliqué la méthode historique descriptive en évoquant certaines routes commerciales et certains ports, en abordant également les relations commerciales entre les pays du Maghreb et les républiques italiennes ,et tout en analysant les causes des turbulences dans ces relations

2- Routes commerciales et ports maritimes:

2-1 Routes commerciales :

Avant d'aborder le sujet des relations commerciales, il faudrait méthodiquement parler des principales routes commerciales et des principaux ports maritimes qui ont facilité ce processus. Le principal objectif était qu'ils soient le point de convergence entre les deux rives de la Méditerranée d'une part, et la colonne vertébrale du commerce d'autre part .notant que leur sécurité et leur stabilité participent au développement du commerce et vice versa .

Une voie commerciale active relie Sousse à la Sicile et la Sicile à la Tunisie, comme cela ressort d'une question adressée au juriste Ibn Chablonne¹, des voies de commerce maritime existaient entre le Maghreb islamique et les villes italiennes ,en particulier Pise et Gênes².

La ligne part principalement de l'Italie et atteint la côte maghrébine de manière transversale après avoir fait des îles de Baléares sa station de base. Cette ligne peut, à de nombreux égards, être incluse dans les opérations de navigation en haute mer. Cependant, les voyageurs italiens n'ont pas pu la traverser sans d'ancrage aux Baléares soit directement, soit après s'être stationnées sur la côte sud de la France, en particulier à Marseille, puis sur la côte de Catalogne, en particulier à Barcelone, puis à Mireka et de là, le long de la côte maghrébine, et plus particulièrement vers Bejaia qui était en face Mireka.

Or, les navires qui se dirigeaient vers Ceuta, traînaient dans les ports de l'est de l'Andalousie, notamment le port de Valence, puis vers « Djebel el Fath », finalement à son point d'arrivée Ceuta³.

Il existe une route préférée par les marchands de Venise pour se rendre à Alexandrie, puis de reprendre leur voyage vers les ports du Maghreb, la Sicile ayant joué un rôle majeur en tant que station principale où les navires italiens s'arrêtent pour renouveler leurs fournitures puis se dirigeront vers la côte maghrébine⁴.

Outre ces lignes, qui avaient autrefois connue un mouvement de navigation dense et formel dans plusieurs cas ,il y avait d'autres lignes maritimes qu'on peut les appeler : « lignes régionales ».

2-2 ports maritimes

Si nous regardons le plan général du Maghreb, nous voyons une bande côtière allant de l'est en ouest, dans laquelle de nombreux ports ont été construits, constituant un lien entre le Maghreb et les républiques italiennes, ces ports sont presque parallèles aux ports de la rive nord de la Méditerranée.Nous citons ainsi :

1 / Mahdia:

C'est une ville fondée par Obaydou Allah El-Fatimi. (297-322 e / 909-934 de notre ère) qui se situe sur la mer , avec un mur de pierre et deux portes⁵. Mahdia est considéré comme l'un des plus grands ports et était une station pour les navires de commerce venant du L'Orient, du Maghreb, de l'Andalousie et des pays romains⁶. Ce port a perdu sa place après le départ des fatimides de la ville⁷, son port est creusé dans les rochers ,couvert de 26 m sur 57 m ,avec un couloir d'environ 15 m⁸de largeur.Ce

BEKAI ABDELMALEK

port peut accueillir trente navires, et dans les deux extrémités se trouvent deux tours avec une chaîne. Si un navire doit être entré, l'une des extrémités de la chaîne sera lancée jusqu'à l'entrée du navire. Le but est d'empêcher les bateaux romains d'entrée en temps de guerre⁹. Ce port, c'est la forteresse la plus immunisée de la mer et la partie qui se trouve dans le pays a quatre tours, chaque tour a quarante hommes pour la protéger¹⁰, comme la décrivant Ibn Saïd, « une forme rectangulaire dans la mer et encerclant ceux-ci dans un endroit étroit¹¹ ».

2 / Sfax:

El-Bakri a déclaré qu'il s'agissait d'une ville sur la mer¹², avec ses murs de pierre et ses portes en tôle de fer, sur lesquels ont été placées des gardes¹³. C'est une ville fréquentée par des navires au moment de recul de la mer, et partent avec la marée¹⁴.

3 / Sousse:

C'était une ville où l'on fabriquait des navires maritimes¹⁵, entourée par la mer de trois côtés au nord et au sud et à l'est, ainsi qu'un mur de rochers impénétrables et une minaret très lumineuse baptisée du nom « kalf El-fata ». Elle est dotée de huit portes, dont l'une des très grandes entrées et sorties de navires¹⁶.

4 / Tunis:

Elle a une mer appelée « Radès » et son lieu d'ancrage appelée « MarsaRadès¹⁷ », et la ville de Tunis située en dehors de la mer, le port est lié par une vallée, les navires atteignent le port de Radès puis, elle entrent dans le fleuve en faisant la queue parce que le fleuve ne peut en accueillir plus d'un¹⁸, comme il a

déclaré Ibn Saïd que seuls les petits bateaux sont autorisés à entrer et n'accostent pas de gros bateaux¹⁹.

5 / Tabarka:

Elle a un port depuis lequel les Andalous arrivent et d'où ils partent²⁰, c'est une ville remplie de commerçants qui se joignent au port situé près de la rivière pour entrer et sortie²¹ des gros bateaux. De ce port transportait le bois et la canne perse jusqu'en Tunisie²².

6 / Djerba:

El-Bakri a mentionné le port qui se situe dans l'île de Djerba et a déclaré que les bateaux de l'île de Djerba en sont parti vers le port d'Andalousie²³

De ce port était exporté de l'huile vers l'Égypte, ainsi les navires romains qui fournissent les habitants de Sicile, d'Italie, d'Incuborda et de Caloritde cette matière²⁴.

7 / Tripoli:

C'est une ville située sur la plage²⁵, les navires romains et maghrébins²⁶ y sont arrivés jour et nuit chargés de différents types de commerce.

8 / Bejaia

La ville de Bejaia a été fondée au début de la seconde moitié du Ve siècle (460^e et le 11ème siècle en 1067) par l'Emir El- Nasser ben- Alanas, tandis que certains croient qu'elle a été construite trois ans avant la date mentionnée par L'Emir Mansour ben El-Nasser²⁷. Selon Charif El-Idrisi, elle fut célèbre après

BEKAI ABDELMALEK

l'effondrement de la citadelle : « Quant à la ville de Bejaia elle-même, bâtis sous les ruines de la citadelle qui était construite par Hammad ben Balkine, ce qui lui est attribué à l'Etat de Beni Hammad et que le citadelle était à l'époque et avant l'architecture de Bejaïa palais du roi ,où il est stocké de la nourriture, des armes, des céréales, des fruits et tous ce qui valable . Sa terre -et tout ce qui y est ajouté- est propice et fertiles ,car elle est un pays d'agriculture et de laboure répondant aux besoins de sa population qui n'a jamais se sentir faim²⁸ ».Il a été pris en compte dans la construction d'un ensemble de conditions ,car elle est au pied de la montagne entourée de tous les côtés sauf le coté est qui se donne sur une région semi-plaine qui immunisait naturellement²⁹ la ville, jouant un rôle commercial auprès des villes italiennes et d'autres pays du monde, car elle constituait une base commerciale à partir de laquelle les navires en partaient vers les différentes contrées de L'Orient et de l'Extrême-Orient (Inde et Chine) ,elle comprend de nombreux marchands, et artisans . A cela les documents d'El-Géniza qui parlent de leur statut dans le commerce méditerranéen, car elle est située sur la voie maritime la plus principale qui relie entre Almería et Alexandrie, où les commerçants égyptiens et Abajiaon et même les Juifs ont joué un rôle important³⁰.

9/Djazair Beni Mezrenna :

C'est une ville majestueuse, a une architecture antique, avec des traces de l'ancienne qui révèle qu'elle était un palais royal des autres nations. La cour était pavée de petites pierres, telles que des mosaïques contenant des images d'animaux, sculptées de façons créatives et professionnelles, elle n'a pas été modifié par le temps et les siècles.

Elle possède des marchés et une mosquée. La ville de Mezrenna avait une grande église, aujourd'hui en reste qu'un mur entourant d'est en ouest, de nombreuses inscriptions et images sont inscrites dans l'enceinte , le port sécurisé attire de nombreux navires africains et andalous³¹ » .

Ce qui est remarqué sur ces ports, c'est que, comme mentionné ci-dessus, ils sont presque identiques aux ports des républiques italiennes situés sur la rive nord de la Méditerranée.

3- Relations commerciales entre le Maghreb et les républiques italiennes:

3-1 Les Relations commerciales et les produits échangés

À partir du IV^e siècle de l'ère d'émigration , la deuxième moitié du Xe siècle après J-C, le commerce entre le monde islamique et les républiques italiennes commença à se développer, notamment grâce au contrôle des transferts de marchandises en Méditerranée par les Italiens, les premiers pays à établir des relations commerciales avec la Tunisie, l'Égypte et la Syrie sont Venise et Amalfi puis, Pise et de Gênes qui se substituent à Amalfi³², la cause est que les ports de Pise Gênes situés en face des côtes africaines, et l'utilisation de la zone de la Corse et de la Sardaigne comme sous-stations et entrepôts de marchandises³³, notant que les marchands italiens ont été bien accueillis dans les villes maghrébines³⁴.

En dépit de la disponibilité des données et des circonstances susmentionnées, les relations commerciales entre le Maghreb et les villes italiennes étaient souvent tendues et perturbées .Les conquêtes islamiques ont précédemment pu atteindre la mer

BEKAI ABDELMALEK

Adriatique, on se sont approchées de Venise en 232^e / 846 après J-C et sont arrivées à Gênes en 323^e / 934 après J-C. Il en fut de même pour Pise en 396^e / 1005³⁵ après J.-C. et en réponse à celle de Venise en 361^e / 971 après J.-C. qui a interdit à ses marchands l'exportation de matériaux de base utilisés pendant la guerre, tels que : des armes et du bois utilisés pour construire des navires vers les pays islamiques, tout cela en réponse à l'empire byzantin et en conformité avec Les instructions des Papes Ces instructions appliqués à trois navires étaient sur le point de décoller en direction de Mahdia et le troisième à Tripoli³⁶.

En l'an 426 e / 1034³⁷ après J.-C, les Bezites attaquèrent Bône . Sousse fut attaquée en 445 e / 1053³⁸ après J.-C. Pise et Gênes (480-481 e / 1087-1088 après J-C) attaquèrent et assiégèrent Mahdia, dans laquelle beaucoup de prisonniers ont été libérés . Pour se retirer de la ville Les attaquants ont pu recevoir une promesse par L'Emir ziride Tamim ben El-Mouaz (454-501 e / 1062/1108 après J/C) de ne plus attaquer leurs navires naviguant au fond des mers africaines , cette promesse étaient comme étant un traité non écrit , adressé au Pises et aux Génois pour l'envoi de matériel commercial dans les ports zaïrois³⁹, et leur a donné des exonérations fiscales qu'ils ont payées, tandis que l'Emir Tamim a reçu des cadeaux et des donations dès que le traité a été signé⁴⁰.

Tunis En (494^e/1100 après J-C) devint la principale ville d'Afrique après la destruction de Kairouan et Mahdia tomba entre les mains des Pises et des Génois.

Et Mahdia devint économiquement prête à jouer un rôle majeur dans le commerce extérieur⁴¹.

Les relations commerciales avec Salerne et Naples remontaient au IIIe siècle de notre ère et exactement à l'an 226 e / 875 de notre ère, ce qui indique de ces relations à partir du IVème siècle de l'ère d'émigration /X 2me de notre ère ,que les navires de ces pays, auxquels s'ajoutent les navires d'Amalfi déchargeaient leurs cargaisons et commerçaient en Afrique dont le commerce des esclaves qui était l'un des échanges les plus prospères entre ces villes et le Maghreb⁴².

Salerno, entre 444-470 / 1052-1077, a enlevé Pise et Gênes de commerce maghrébin et a attaqué ses navires⁴³.

Ce qu'on peut observer ,c'est que les relations entre les villes maghrébines et italiennes étaient souvent tendues et qu'elles étaient liées à un conflit religieux entre les deux parties, conflit qui a eu des répercussions sur le commerce et les fatwas concernant les non-musulmans ont affecté cet accord commercial, D'autre part, l'autorité de l'Église a joué un rôle actif dans la définition des paramètres des relations commerciales ,ainsi sa recommandation a perturbé le mouvement d'un groupe de navires de commerce se dirigeant vers les terres du Maghreb.

Malgré cela, les opérations commerciales tacites (contrebande) continuaient d'exister même pendant les guerres⁴⁴, ce qui prouve que les points de vue du juriste et de l'Église n'étaient pas acceptés par les marchands en général, y compris ceux qui envisageaient le profit sans référence à la religion.

3-2Les hôtels :

BEKAI ABDELMALEK

Comme on le sait, l'établissement de marchands dans le pays avec des magasins est l'une des principales raisons du succès du commerce extérieur. Nous citons les hôtels.

Les sources arabes utilisent le mot "fondok" pour exprimer le lieu de résidence des marchands chrétiens, qui est le même mot que celui utilisé dans les documents latins. Ce n'est pas le même mot aujourd'hui, mais il désigne le grand quartier ou une petite ville⁴⁵. Avec des bâtiments de plusieurs étages, les étages supérieurs sont réservés au logement, portant le nom de leurs propriétaires⁴⁶, tandis que les Rez de chaussées sont spécialisées aux magasins⁴⁷ et entrepôts. Il y a des hôtels attribués au commerce de Marseille et il y a des hôtels attribués au commerce de Gênes⁴⁸ et il y a un hôtel appelé le linge d'hôtel et un autre hôtel appelé l'hôtel du charbon⁴⁹, et cela que Ibn Hawqal veut peut être désigner quand il voulait dire : « chaque personne fréquente l'hôtel qui est censé être dominé par une famille de commerce⁵⁰ ».

Les hôtels étaient adjacents comme des hôtels de Pise, Gênes et Venise, mais les marchands ne sont pas autorisés à quitter leurs hôtels qui se séparent par un mur⁵¹.

Les hôtels se trouvent souvent à la périphérie des villes, de même que les hôtels de Z'wila, à la banlieue de Mahdia⁵².

Ils contenaient, aussi, la résidence du consul, une église, un cimetière, un four, un lieu de notariat et un bain public⁵³.

Dans plusieurs cas, les hôtels existants étaient souvent à la propriété de personnes. El-Faqih El-Mazri a été interrogé sur deux partenaires d'un hôtel: l'un d'eux est décédé et a laissé des

héritiers, l'autre est décédé et a laissé des héritiers, ce qui a entraîné une dispute entre les héritiers de l'hôtel⁵⁴.

Or, il y avait des hôtels appartenant à L'Etat ,dans lequel la résidence est si chère, le marchand remet son argent au propriétaire de l'hôtel et lui achète ce qu'il veut, et peut lui acheter un esclave s'il le souhaite⁵⁵.

Les sources géographiques parlaient des hôtels trouvés dans les villes maghrébines , et cela comme Ibn Hawqal a dit ,il y avait des khans et des hôtels à Mahdia⁵⁶, et ce sont peut-être les mêmes hôtels dont il a parlé Idrissi quand il a parlé de Z'wila, le cœur de Mahdia, qu'il a dit: « De nombreux hôtels⁵⁷ se trouvent à Z'wila », Ibn Hawqal, aussi signala la présence des hôtels de Sousse⁵⁸,El-Bakri a parlé des hôtels des villes maghrébines et de presque toutes les villes où il y a des hôtels, en disant qu'il y avait des hôtels⁵⁹ à Gabès .

La description de Yakout El-Hamaoui est similaire à celle d'El-Bakri quand il a déclaré qu'il y avait un groupe d'hôtels à Gabès⁶⁰.

El-Bakri a aussi mentionné des hôtels situés dans d'autres villes et des hôtels de la ville du palais antique, puis ,il parlait de la ville de Qualchana, située à une trentaine de kilomètres de Kairouan et possédant une vingtaine d'hôtels, un hôtel à Tammajer⁶¹, plusieurs hôtels à Tunis⁶² tels que : hôtels Mostanir Othman et Beja⁶³.

Il a dit que la ville de Fedj El-Himar a un hôtel ,or la ville Methkod et le village de Heninont plusieurs hôtels⁶⁴, tandis que Sakia n'a aucun hôtel⁶⁵.

Les hôtels restent comme étant les installations commerciales et résidentielles pour les commerçants étrangers dans le quartier commerçant⁶⁶, la question qui se pose ici est de savoir si les commerçants musulmans quand ils voyagent en Europe sont séjournant dans les hôtels?

Le voyage aux pays de l'infidélité a beaucoup intéressé les savants de la doctrine El-Maliki, en lançant des fatawas d'interdire les marchands musulmans de voyager à ces pays ,sauf dans un seul cas ,s'il s'agit de donner une rançon pour la libération d'un musulman de la captivité . Sinon son attestation s'enlève et ne sera pas valable⁶⁷.

A partir de là, nous pouvons dire que tant que se rendre au pays de l'incrédulité est interdit et conduit à la chute de ce certificat simplement en voyageant, et encore moins en restant dans le pays de l'incrédulité. Cependant, malgré la publication de ces fatwas, qui interdisent de traiter avec les pays infidèles, leur traitement est resté valable et il s'agissait là de règles doctrinales qui n'étaient pas appliquées dans la pratique. Il est possible qu'il existe des hôtels pour les commerçants musulmans dans les pays qui les traitent.

Lors de son voyage, Benjamin El-Titli a parlé de plusieurs régions, notamment de Montpellier où les marchands chrétiens et musulmans de différents pays de l'Ouest et des Carpates se rencontrent , ainsi que des royaumes de la Grande Rome, de la Palestine et d'autres pays.en disant aussi qu'ils parlent plusieurs langues ,

Il a parlé de Negroponte : « grand village littoral ,fréquenté par des commerçants de tous les côtés ⁶⁸»

Nous pouvons en déduire que, tant que Benjamin El-Titli parle de ces villes commerciales conçues par les marchands musulmans de partout, cela signifie que ces villes contiennent des hôtels car les marchands ne peuvent entrer et sortir de la ville et pratiquer la vente et l'achat le même jour .

4. Conclusion:

A travers notre présentation du sujet des relations commerciales entre le Maghreb et les républiques Italiennes. Nous pouvons conclure par dire que le contrôle de la méditerranée était un conflit entre le Maghreb et les républiques Italiennes, malgré la différence religieuse entre les deux rives de la méditerranée, les relations commerciales se poursuivaient, même dans des circonstances exceptionnelles. Et malgré l'intervention des religieux pour tenter d'identifier les matériaux commercialisés ,l'autorité des Clercs n'était pas contraignante.

Le commerçant restait négociier ce qui était disponible même si l'État restreignait le contenu de l'échange, il s'agit donc de faire recours au commerce illégal.

Bibliographie :

El-Borzali,(2000) Fatwas El-Borzali, connues comme la somme des questions des jugements , de ce qui est révélé aux Muftis et aux dirigeants, présentation et réalisation, Mohamed El-Habib El-Hila, maison du Maghreb Islamique ,T1,Beyrouth.

George Jehel :Gène et Tunis au moyen- Age ,on l' alternative de la guerre et de la paix, in Cahier de Tunisie N°169-170 et trois trimestre ,1995,Tome XL

BEKAI ABDELMALEK

Tahar Kadouri,(2011) voies commerciales du désert et leurs extension dans la Méditerranée au Moyen-Age, extrait de revue Oasis des recherches et d'études ,Nombre 15 ,université Ghardaïa ,Algérie.

Ibn Hawqual: L'image de la Terre, Publications Al-Hayat, Beyrouth.

El- Bakri(1965) Le Maghreb dans les pays africains et le Maroc, extrait du Livre des voies et royaumes, publié avec la traduction française par Colin Dusslan, Bibliothèque de l'Amérique et de l'Est, Paris.

Idrissi: Le continent africain et l'île de l'Andalousie, extrait du livre Nozha El-Mushtaq, présentation et commentaire Ismail El-Arabi, office des publications.

Maurice Lombard(1984): L'Islam dans sa première gloire (8/11s / 2-5e), . Ismaïl El-Arabi, Fondation nationale du livre, Algérie, Yacout Hamawi: Dictionnaire des pays, bibliothèque Khayat, Beyrouth, partie 4.

Nuweiri: Histoire du Maghreb au Moyen Âge (Afrique, Maroc, Andalousie et Afritique) (27-719 e / 647-1319) tirée du livre Fin des besoins dans l'art de la littérature, édité et commenté par Mustafa Abou Daif, maison d'édition marocaine, Casablanca.

bn Saïd(1982): Le livre de géographie, Ismail al-Arabi, University Publications, I 2, Algérie.

Ismail El-Arabi(1984): Les villes marocaines dans la littérature géographique arabe, Fondation nationale du livre, Algérie,.

Alaoua AmarLe développement architectural et urbain de la ville de Bejaia au Moyen Âge islamique, Article dans la revue de l'Université des sciences islamiques Emir Abdel kader, n ° 26, Ramadan 1429, septembre 2008.

Les relations commerciales entre le Maghreb Islamique et les républiques Italiennes. PP(966./987)

Monteghemry watt(1983) les vertus de l'islam sur la civilisation occidentale, traduit par Houcine Ahmed Amine, Dar al-Chorouk, T1, Beyrouth, .

Anna-Mascarello : Quelques aspects des activités italiennes dans le Maghreb médiéval .in Revue d' histoire et de civilisation du Maghreb n 05 Juillet 1968, faculté des lettres d'Alger .

André Sayous (1992):le commerce des Européens a Tunis depuis le XII siècle jusque la fin du XVI , Paris , société d'éditions géographiques , maritimes et coloniale .

¹⁶Idris Hadi Roger(1982) L'État Sanhajite (Histoire africaine de la période des Beni Ziri du 10ème au 12ème siècle) Hammadi El-Saheli, Dar al-Gharb El-Islami, 1, Beyrouth,.

Mas-Latrie (1827): traites de paix et de commerce et documents divers concernant les relations des chrétiens avec les Arabes de l'Afrique septentrionale au Moyen-Age, Paris.

El-Kadri Boutchiche(1994) Histoire de l'Occident islamique Nouvelles lectures de certains problèmes de société et de civilisation, Dar al-Tali'ah de l'imprimerie et l'édition, 1, Beyrouth,.

Sami Sultan Saad:(1988) communautés commerciales italiennes au Maghreb islamique jusqu'à la fin du XIVe siècle, article publié dans le magazine Cirta, Dar al-Baath pour l'imprimerie et l'édition, Constantine, sixième année, n ° 10, avril

Abou Abdellah Mohamed El-Rahou El-Ouazani,,message court ,réalisé et commenté par Abi OuaysMohamed Boukhabza ,Abou El-Fadl Badredine Abdou El-Illah Omrani , publié dans un livre contenant des réponses à divers problèmes et quarante Hadiths Dans le djihad et ses explications, Dar al-Kuttab El-Ilamy, 1, Beyrouth 1424 H / 2003,.

BEKAI ABDELMALEK

Ahmed El-Chahlan(2003) Le voyage d'Ibn Yona, Andalou Altitli, article paru dans le livre Voyage entre contacts ou séparations Est et Ouest (Symposium), publications de la Faculté des lettres, 1, Rabat.

Notes :

¹El-Barzali, Fatwas El-Barzali, connues comme la somme des questions des jugements , de ce qui est révélé aux Muftis et aux dirigeants, présentation et réalisation, Mohamed El-Habib El-Hila, maison du Maghreb Islamique ,T1,Beyrouth,2002 partie 3,p647

² George Jehel :Gène et Tunis au moyen- Age ,on l' alternative de la guerre et de la paix, in Cahier de Tunisie N°169-170 et trois trimestre ,1995,Tome XL

³ Tahar Kadouri, voies commerciales du désert et leurs extension dans la Méditerranée au Moyen-Age, extrait de revue Oasis des recherches et d'études ,Nombre 15 ,université Ghardaïa ,Algérie, 2011 ;p96 .

⁴ -Ibid., p97

⁵Ibn Hawqal: L'image de la Terre, Publications Al-Hayat, Beyrouth, p. 73

⁶ El- Bakri: Le Maghreb dans les pays africains et le Maroc, extrait du Livre des voies et royaumes, publié avec la traduction française par Colin Dusslan, Bibliothèque de l'Amérique et de l'Est, Paris, 1965. , P. 30 Idrissi: Le continent africain et l'île de l'Andalousie, extrait du livre Nozha El-Mushtaq, présentation et commentaire Ismail El-Arabi, office des publications, p. 182

⁷Ibn Hawqal: La source précédente, page 73

⁸ Maurice Lombard: L'Islam dans sa première gloire (8/11s / / 2-5e), . Ismaïl El-Arabi, Fondation nationale du livre, Algérie, 1984, p. 99.

⁹El-Bakri: op cit , page 30, Yacout Hamawi: Dictionnaire des pays, bibliothèque Khayat, Beyrouth, partie 4, p 696

¹⁰Nuweiri: Histoire du Maghreb au Moyen Âge (Afrique, Maroc, Andalousie et Afritique) (27-719 e / 647-1319) tirée du livre Fin des besoins dans l'art de la littérature, édité et commenté par Mustafa Abou Daif, maison d'édition marocaine, Casablanca. P. 350

¹¹Ibn Saïd: Le livre de géographie, Ismail al-Arabi, University Publications, I 2, Algérie, 1982, p. 144

¹² El-Bakri: op cit, page 19

¹³ Idrisi: op cit, page 181

¹⁴ Bakri: op cit, page 20

¹⁵ Ismail El-Arabi: Les villes marocaines dans la littérature géographique arabe, Fondation nationale du livre, Algérie, 1984, p. 232

¹⁶ Bakri: op cit, page 34

¹⁷ ibid ;p37

¹⁸ I idrissi op cit p 187

¹⁹ ben said op cit 140..

5-Ibn Hawqal: op cit , page 76²⁰

²¹Bakri: op cit , page 57

²²Ibn Said:op cit , page 143

²³Bakri: op cit , page 85.

²⁴Ibn Hawqal:op cit , page 73 al-Bakri: op cit , page 20

²⁵ , Bakri: ibid , p07.

²⁶Ibn Hawqal: op cit , page 72

²⁷ Alaoua AmarLe développement architectural et urbain de la ville de Bejaia au Moyen Âge islamique, Article dans la revue de l'Université des sciences islamiques Emir Abdel kader, n ° 26, Ramadan 1429, septembre 2008, p 234.

²⁸ Idrisi: La source précédente, page 126

²⁹Alaoua Amar : Ibid., P. 235

³⁰Ibid., P237

³¹ . Bakri: op cit, page 53

³²Bakri: op cit, page 5

³³ Monteghemry watt: les vertus de l'islam sur la civilisation occidentale, traduit par Houcine Ahmed Amine, Dar al-Chorouk, T1, Beyrouth, 1983, p. 29-30

³⁴Anna-Mascarello : Quelques aspects des activités italiennes dans le Maghreb médiéval .in Revue d' histoire et de civilisation du Maghreb n 05 Juillet 1968, faculté des lettres d'Alger , p 63

³⁵³³ André Sayous :le commerce des Européens a Tunis depuis le XII siècle jusque la fin du XVI , Paris , société d'éditions géographiques , maritimes et coloniale 1929 , p24 /³⁴Anna Mascarello : op.cit., p64

³⁶Idris Hadi Roger: L'État Sanhajite (Histoire africaine de la période des Beni Ziri du 10ème au 12ème siècle) Hammadi El-Saheli, Dar al-Gharb El-Islami, 1, Beyrouth, 1982

³⁷Anna Mascarello : opcit, p64, Gorge Gehel : op.cit, p92.

³⁸Gorge Gehel :ibid. ,p92

³⁹ Mas-Latrie : traites de paix et de commerce et documents divers concernant les relations des chrétiens avec les Arabes de l'Afrique septentrionale au Moyen-Age, Paris 1827p186 ; Anna Mascarello : op.cit. , p 64-65

⁴⁰Anna Mascarello : ibid. , p65 .

⁴¹Andre Sayous : op.cit , p 27

⁴²Andre Sayous : ibid. , p 24

⁴³Sami Sultan Said: Ibid., P. 86

⁴⁴Idris: Ibid., C. 2, page 277

⁴⁵El-Kadri Boutchiche: Histoire de l'Occident islamique Nouvelles lectures de certains problèmes de société et de civilisation, Dar al-Tali'ah de l'imprimerie et l'édition, 1, Beyrouth, 1994, p. 95.

⁴⁶Abdelali Abdel Moneim Chami: op. Cit., P. 158

⁴⁷ Sami Sultan Saad: communautés commerciales italiennes au Maghreb islamique jusqu'à la fin du XIVe siècle, article publié

dans le magazine Cirta, Dar al-Baath pour l'imprimerie et l'édition, Constantine, sixième année, n ° 10, avril 1988, p. 95

⁴⁸ Al-Kadri Boucheish: op. Cit., P. 95

⁴⁹ Djaoudat: op. Cit., 243

⁵⁰ Ibn Hawqal: op cit, page 362

⁵¹ Mas-Latrie : opcit p186

⁵² Mas-Latrie :Ibid ,p 82

⁵³ El-Kadri Boutchiche: op. Cit., P. 95

⁵⁴ Al-Barzali: op cit, partie 3, page 97

⁵⁵ Djaoudat: op. Cit., P. 244

⁵⁶ Ibn Hawqal: op cit, page 73

⁵⁷ Idrisi: op cit, page 184.

⁵⁸ Ibn Hawqal: op cit, page 7

⁵⁹ El-Bakri: op cit, page 20

⁶⁰ Yakout El-Hamoui: op cit, partie 4, p03

⁶¹ El- Bakri: op cit p28-29,

⁶² ibid, page 56.

⁶³ Ibid., P. 56.

⁶⁴ Ibid., P. 75.

⁶⁵ Ibid., P. 146.

⁶⁶ Abdelali Abdelmoneim El-Chami: op. Cit., P. 157.

⁶⁷ Abou Abdellah Mohamed El-Rahou El-Ouazani,,message court ,réalisé et commenté par Abi OuaysMohamed Boukhabza ,Abou El-Fadl Badredine Abdou El-Allah Omrani , publié dans un livre contenant des réponses à divers problèmes et quarante Hadiths Dans le djihad et ses explications, Dar al-Kuttab El-Ilamy, 1, Beyrouth 1424 H / 2003, p. 159.

⁶⁸ Ahmed El-Chahlan: Le voyage d'Ibn Yona, Andalou Altitli, article paru dans le livre Voyage entre contacts ou séparations Est et Ouest (Symposium), publications de la Faculté des lettres, 1, Rabat, 2003, p. 192.